

**Conseil de sécurité**

Distr. générale
19 août 2010
Français
Original : anglais

**Lettre datée du 10 août 2010, adressée au Secrétaire général
par le Président du Conseil de sécurité**

J'ai l'honneur de vous faire tenir la communication ci-jointe, datée du 28 juillet 2010, que j'ai reçue du Secrétaire général de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, Anders Fogh Rasmussen, et qui transmet le rapport trimestriel sur les opérations de la Force internationale d'assistance à la sécurité en Afghanistan pendant la période allant du 1^{er} février au 30 avril 2010 (voir annexe).

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir porter le texte de la présente lettre et de son annexe à l'attention des membres du Conseil de sécurité.

(Signé) **Ban Ki-moon**



Annexe

**Lettre datée du 28 juillet 2010 adressée au Secrétaire
général par le Secrétaire général de l'Organisation
du Traité de l'Atlantique Nord**

Conformément aux résolutions 1386 (2001) et 1510 (2003) du Conseil de sécurité, je transmets un rapport sur les opérations de la Force internationale d'assistance à la sécurité pendant la période allant de février à avril 2010. Je vous saurais gré de bien vouloir en saisir le Conseil de sécurité.

(*Signé*) Anders Fogh **Rasmussen**

Pièce jointe

Rapport trimestriel au Conseil de sécurité sur les opérations de la Force internationale d'assistance à la sécurité

Introduction

1. Conforme à l'obligation qu'impose la résolution 1890 (2009) du Conseil de sécurité de rendre compte aux Nations Unies de l'exécution du mandat de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS), le présent rapport porte sur la période allant du 1^{er} février au 30 avril 2010. Au 1^{er} mai 2010, les effectifs totaux de la FIAS étaient de 117 240 personnes, fournies par 28 pays membres de l'OTAN et par 17 autres pays, soit 29 500 personnes et deux pays de plus qu'au 31 janvier.

2. Au cours de la période examinée, la FIAS a continué d'aider le Gouvernement afghan conformément aux résolutions pertinentes du Conseil de sécurité. Les pertes qu'elle a alors subies ont été de 1 130 personnes : 106 tuées et 1 016 blessées au combat et 8 décédées autrement. Les points saillants de la période sont les suivants :

a) Dans la province de Helmand, grâce aux opérations du Gouvernement et de la FIAS, la population compte désormais sur l'administration locale et les forces de sécurité pour assurer une gouvernance et une sécurité meilleures et fournir les services essentiels. Il est certain que l'engagement du Gouvernement à ces fins sera décisif pour améliorer la situation dans cette partie du pays. Il a d'ailleurs déjà élaboré un programme de prestation de services dans les districts du centre;

b) Les effectifs de l'Armée nationale et de la Police nationale afghanes ont progressé vers leurs buts intérimaires grâce à la baisse des taux d'attrition et à une rétention et à un recrutement supérieurs à la moyenne. Des mesures sont à l'étude pour maintenir ces tendances. La FIAS continue d'appuyer à fond ce processus primordial;

c) De concert avec la communauté internationale, la FIAS continue d'encourager le Gouvernement à étoffer ses moyens de bonne gouvernance. À mesure qu'il progresse pour mettre en place jusqu'à 40 programmes de prestation de services dans les districts importants, l'appui croissant de la communauté internationale restera nécessaire.

Situation de la sécurité

3. Les insurgés restent une force résiliente en Afghanistan, adaptant leurs activités aux démarches de la FIAS et des Forces nationales de sécurité afghanes visant à aider la gouvernance, les constructions et le développement, les efforts de réintégration et de réconciliation et le processus des élections prochaines. Le nombre d'incidents augmente, les attentats aux engins explosifs improvisés et les attaques complexes en zones urbaines restent la principale méthode d'opération. Après l'arrestation d'importants insurgés, l'insurrection semble apte à leur trouver rapidement des remplaçants. Évitant encore les confrontations directes avec la FIAS et les Forces nationales de sécurité afghanes, les insurgés continuent d'intimider la population locale. Ils n'ont pas pu empêcher la grande opération qui a eu lieu dans la province de Helmand, y compris leur expulsion de Marjeh, mais ils chercheront à riposter aux opérations actuelles et prévues à Kandahar. Le bruit court que la population du centre de Helmand aspire au changement et qu'elle s'impatiente.

4. Les menaces restent décentralisées – plusieurs groupes d’insurgés sont dominés par les Taliban – mais leurs objectifs sont semblables : retrait des forces internationales, élimination du gouvernement et instauration d’un régime théocratique fondamentaliste. La situation régionale de la sécurité est la suivante :

a) *Commandement régional de la capitale.* L’activité insurrectionnelle du premier trimestre a été moins forte en 2010 qu’en 2009. Depuis le début de février, les insurgés n’ont pu mener qu’une attaque complexe (26 février). Entre-temps, l’Armée afghane a montré ses progrès en appréhendant 91 insurgés (contre 6 en 2009) et en découvrant deux fois plus de caches d’armes (plus de 30). On pense que les menaces resteront fortes dans les mois qui viennent, le risque d’attentats aux engins explosifs improvisés restant élevé;

b) *Commandement régional Nord.* La zone de Kunduz reste le principal point chaud de la région, la violence liée à l’activité criminelle, aux drogues et à la corruption y posant le principal problème de sécurité. Malgré le désir des chefs de l’insurrection d’accroître la pression au nord afin de détourner l’attention des régions sud et est, on estime probable que les initiatives locales menées de concert avec les Forces nationales de sécurité afghanes et des renforts internationaux contiendront les insurgés dans ce secteur;

c) *Commandement régional Ouest.* Bien que le nombre d’attaques dans ce commandement n’ait guère augmenté pendant la période considérée, plusieurs groupes d’insurgés y seraient établis. La FIAS et les Forces nationales de sécurité afghanes étant moins implantées dans ce secteur que dans d’autres, il est possible que les insurgés réussissent à s’y regrouper, à s’y reconstituer et à s’y préparer à opérer dans les districts ou provinces alentour;

d) *Commandement régional Sud.* Le Commandement régional Sud est resté le principal centre d’opérations des Taliban axé sur les provinces de Helmand et de Kandahar. L’intensification des opérations conjointes et de la présence des Forces nationales de sécurité afghanes et de la FIAS continue de menacer les insurgés. Mais, dans certains secteurs, ceux-ci menacent gravement les projets de reconstruction et de développement. Ils semblent bien décidés à riposter à toute offensive à Kandahar comme l’ont récemment montré l’assassinat de fonctionnaires de l’État, l’intimidation accrue des populations locales et l’implantation de renforts dans la ville et aux environs;

e) *Commandement régional Est.* Dans la région de la frontière pakistanaise, les sanctuaires restent un souci pour la sécurité. L’insurrection a profité des mouvements de la FIAS par des films de propagande qui la montre en train de s’installer dans des bases d’opération avancées que la FIAS avait occupées dans la province de Kunar. On estime que, même si l’expulsion des chefs et des combattants insurgés a perturbé leurs plans d’attaques, ce ne sera pour eux qu’un bref revers.

5. Les attaques aux engins explosifs improvisés restent la cause première des pertes subies par la FIAS, les Forces nationales de sécurité afghanes et les civils. Il y a eu en tout 1 129 détonations pendant la période à l’examen et 1 447 engins explosifs improvisés, soit 56 % du total ont été découverts et éliminés.

Armée nationale afghane

6. L’Armée nationale afghane est l’organisation la plus robuste et la plus capable des Forces nationales de sécurité afghanes. Pendant le trimestre examiné elle a

découvert des caches d'armes à Kaboul et aux environs et opéré dans le cadre de l'opération Moshtarak à Helmand. Ses effectifs sont en voie d'atteindre le but visé de 134 000 personnes en octobre 2010. La faible attrition et le taux de rétention supérieur à la moyenne pour le trimestre font espérer que la hausse des soldes en décembre et l'amélioration des conditions pour les unités déployées donnent les résultats visés. L'état-major de l'Armée nationale afghane et la mission d'entraînement de l'OTAN en Afghanistan s'efforcent d'en tirer les enseignements. On pense qu'une politique de rotation à Kandak, récemment approuvée, aidera aussi la rétention du personnel en permettant à ses membres qui ont été au combat d'être réaffectés dans des régions plus stables.

7. Le siège de la FIAS a ordonné d'étoffer à tous les niveaux la concertation avec les unités afghanes car elle a été bénéfique aux progrès du corps et de la brigade de l'Armée nationale afghane en 2010. Par conséquent, le plan de développement du Commandement unifié de la FIAS pour les Forces nationales de sécurité afghanes, de concert avec l'apport de forces pour épauler et instruire les unités de l'Armée nationale afghane, permettra une meilleure co-implantation de la FIAS et des Forces nationales de sécurité afghanes et favorisera le développement et les progrès des unités de l'Armée nationale afghane.

Police nationale afghane

8. La croissance de la Police nationale afghane dépasse les buts fixés mais son maintien exige celui des récents progrès de la rétention et du recrutement ainsi que de la réduction de l'attrition. Celle-ci nuit en effet à la réforme, aux progrès et au développement de la Police nationale afghane. On attend d'une évaluation complète des conditions de service (solde, cadence des opérations) la réduction des taux d'attrition qu'on devrait pouvoir constater dans les mois qui viennent.

9. L'abondance du recrutement continue de charger lourdement les institutions de formation, ce qui exige donc une expansion afin d'atteindre les buts fixés. Un exemple récent de capacité accrue est le Centre allemand de formation de la police qui, ouvert à Kunduz au début avril, a immédiatement offert 100 places. En outre, un plan de circonstance permettra d'en offrir 250 de plus.

10. Le Ministère afghan de l'intérieur a approuvé la Stratégie relative à la Police nationale et le Plan relatif à la Police national, dont l'exécution donne pour la première fois à celle-ci une direction nette de croissance et de développement. La Stratégie détermine la croissance et l'orientation de la police d'ici cinq ans tandis que le Plan ne porte que sur un an.

11. Pour lutter contre la corruption, très nocive au prestige et aux opérations de la FIAS, celle-ci, de concert avec le Ministère de l'intérieur, a émis une directive datée du 10 février 2010 et visant la corruption qui : a) lèse directement la population; b) détourne des ressources destinées aux caisses de l'État; c) gaspille des fonds du Programme de secours d'urgence du commandant, des fonds pour imprévus ou d'autres fonds de développement; d) met les soldats et les missions en danger; ou e) gêne les efforts de réintégration.

La directive prescrit aussi les mesures à prendre pour réprimer ou prévenir la corruption.

Corps aérien de l'Armée nationale afghane

12. Le Corps aérien de l'Armée nationale afghane a encore progressé au point de pouvoir aider le peuple afghan de plusieurs manières. Les nouveaux transports aériens C-27 fonctionnent bien. Les premières missions opérationnelles de transport aérien ont été menées à bien, preuve que, là aussi, les Afghans peuvent se passer de l'assistance de la Force de transition aérienne unifiée. Cette capacité augmentera dans les années à venir avec l'arrivée d'autres C-27 et d'équipages afghans récemment formés. La force hélicoptérée continue aussi de croître et joue des rôles de plus en plus complexes au combat et ailleurs. Ainsi, pendant le trimestre, elle a prouvé sa valeur au peuple afghan en secourant les victimes d'inondations près de Kandahar.

Lutte contre les stupéfiants

13. Dans le Commandement régional sud, l'opération Moshtarak, montée en coopération étroite et fructueuse par la FIAS, les Forces nationales de sécurité afghanes et les organismes de police, a frappé la charnière des stupéfiants et de l'insurrection. Les saisies de stupéfiants et d'objets divers ont d'ailleurs été maigres car les trafiquants avaient déjà fui. Mais les acheteurs et transporteurs se sont montrés peu enclins à absorber un risque constant et le trafic des stupéfiants a fortement baissé dans les zones d'opérations visées.

14. La FIAS a créé un Groupe spécial mixte interinstitutions pour appuyer et coordonner les opérations antidrogues et assurer un appui à ses commandants régionaux. Avec l'appui de ce groupe, la FIAS, les Forces nationales de sécurité afghanes, les unités spécialisées de la police afghane antidrogues et l'Office de lutte contre la drogue des États-Unis collaborent pour démanteler les réseaux de trafic des stupéfiants. La FIAS a continué d'appuyer divers organismes de police chargés de réprimer dans le pays l'industrie illicite des stupéfiants. Par la liaison et la coordination, elle a simplifié les mécanismes qui permettent à ces organismes d'obtenir son appui pour leurs missions.

15. La lutte antidrogues continue donc mais son succès à long terme dépend de l'accès aux emplois licites, des marchés, des programmes viables et de l'infrastructure économique, soutenus par une gouvernance saine et par l'état de droit.

Gouvernance

16. Les moyens du Gouvernement afghan se renforcent certes de jour en jour mais ils dépendent encore beaucoup de l'appui de la communauté internationale. Conformément aux décisions prises à la Conférence de Londres pour attaquer la corruption, la FIAS met au point un plan semestriel d'action anticorruption pour aider le Gouvernement à écarter les personnages corrompus qui nuisent le plus à la population. Avec d'autres organismes internationaux, elle met au point une série de repères pour aider le Gouvernement à réformer les pratiques de son administration.

17. Malgré les progrès dus à la mise en place des premiers ensembles de services au centre de Helmand selon le programme gouvernemental de prestation de services dans les districts, l'exécution de ce programme sera longue et il lui faudra donc un appui à long terme. Cette mise en place a confirmé la nécessité de relations plus étroites entre civils et militaires. À mesure que le Gouvernement met en place, selon

son plan, plus de 40 ensembles de services dans les districts importants, l'appui de la communauté internationale sera de plus en plus nécessaire. Pour réussir, cette vaste entreprise exigera une assistance technique et financière considérable ainsi qu'un meilleur alignement des divers appuis et une meilleure synchronisation avec les efforts de sécurité.

Pertes civiles

18. Il est primordial d'éviter au maximum les pertes civiles et, lorsqu'elles se produisent, de bien gérer leurs conséquences. Les chiffres du trimestre indiquent que les insurgés sont responsables de plus de 70 % des civils tués lors de combats et d'un pourcentage encore plus élevé des pertes civiles générales. Toutefois, ils peuvent encore exploiter et manipuler ces pertes à leur avantage car c'est à la FIAS qu'on attribue souvent tous les incidents qui en causent. Heureusement, la directive tactique, la directive de conduite tactique, la directive sur l'escalade de la force et la directive tactique sur les raids nocturnes du commandant de la FIAS ont un effet positif. Par contre, le « Code de conduite » des Taliban, conçu pour éviter les pertes civiles, semble n'avoir eu qu'un effet limité. Il est même arrivé que les insurgés fassent des civils un bouclier humain afin d'exploiter la circonspection de la FIAS. Celle-ci reste bien décidée à sauvegarder les non-combattants, à réduire les pertes en vies humaines et les dégâts matériels et à éviter à tout prix les pertes civiles.
